

tion du Vénérable Pontife, en faveur de la classe agricole dont il avait voulu se faire le bien digne représentant. Nous voulons parler de M. Jean Baptiste Dupuis, cultivateur, de St. Roch des Aulnaies.

A une grande réunion des pèlerins qui eut lieu le même jour, M. Dupuis, comme doyen, fut appelé à adresser la parole. Il a profité de la circonstance pour témoigner de l'esprit de foi dont sont animés les cultivateurs du Canada, leur attachement à la religion et à la patrie; il leur a dit qu'il était fier d'appartenir à cette classe importante de la société canadienne française qui se distingue par son intelligence, son esprit d'entreprise et son hospitalité, et qu'il serait heureux d'accueillir au Canada des pèlerins aussi religieux que ceux de Rodez, qui voudraient s'astreindre au climat parfois rigoureux du pays d'adoption de leurs ancêtres.

— Dimanche, 3 juin, était le cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX. En plusieurs endroits, notamment à Montréal où la solennité était réhaussée par la présence du délégué apostolique, il y eut des démonstrations religieuses imposantes. A Québec, à Joliette et dans plusieurs paroisses, il y eut illumination le soir. Cette journée a terminée les noces d'or de Notre Père le Pape commencées le 21 mai dernier.

Le Collège de Ste. Anne avait aussi son illumination. Les élèves du Collège ayant obtenu un congé d'étude, n'ont pas cru mieux faire que de l'employer en jouissances par une illumination en l'honneur de Pie IX. Tous se sont mis à l'œuvre pour préparer des inscriptions et mettre de nombreuses lumières aux fenêtres. Les citoyens du village de Ste. Anne, quoique avertis un peu tard, se sont aussi empressés de faire des préparatifs pour l'illumination. Dès neuf heures du soir le village de Ste. Anne donnait le spectacle d'une illumination presque égale à celle de nos villes.

Les élèves du Collège donnèrent le signal de l'illumination. Tous, escortés par la bande, se formèrent en procession, parcourant le village et s'arrêtant en plusieurs endroits, nous pûmes entendre de nombreux airs de musique appropriée à la circonstance. De temps à autre, des jeunes gens du village, faisaient une fusillade à la roulade. Deux ballons préparés par le Révd. M. Z. Caron, ont été lancés avec succès. Nous comptons dans le village près de 500 à 600 personnes, venues de toutes parts afin de jouir de l'imposant spectacle d'une illumination en l'honneur du vénérable Pontife Pie IX.

Outre le Collège de Ste. Anne, le Presbytère, l'école d'agriculture qui ne le cédaient en rien par les nombreuses lumières et les couleurs variées qu'elles reflétaient, la plupart des maisons du village étaient illuminées.

Cette soirée restera longtemps gravée dans la mémoire des élèves du Collège de Ste Anne qui pour ainsi dire en ont fait tous les frais.

Pussions-nous nous rappeler longtemps cette fête du cinquantième anniversaire de Pie IX. Et s'il est que son souvenir nous soit profitable, entretenons-nous souvent des réflexions suivantes que nous empruntons au *Nouveau Monde*.

" L'histoire n'a pas, que l'on sache, conservé le souvenir du cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale d'un pape. Au milieu des événements nouveaux du règne de Pie IX, le cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale, que l'on a célébré dimanche, le 3 de juin, apparaît, dans les annales de l'Eglise, comme un fait extraordinaire, miraculeux. Dieu semble, en effet, avoir opéré un miracle en faveur de Pie IX: voilà trente-et un ans qu'il porte la tiare, qu'il n'a été donné à aucun pape de parcourir depuis saint Pierre. Durant cette longue carrière, Pie

IX a connu les vicissitudes les plus extrêmes des choses humaines; il a traversé toutes les alternatives du triomphe et de l'adversité: l'enthousiasme populaire portée à son comble, l'ingratitude allant jusqu'à la révolte, l'oubli poussé jusqu'à l'abandon.

" Cependant Pie IX reste fidèle à sa mission de rendre hommage à la vérité et de défendre la liberté chrétienne. Les progrès de la Révolution, qui l'a dépouillé de son héritage dix fois séculaire et qui l'a réduit à la captivité, les victoires de la force sur le droit, l'abandon des puissants de la terre, rien de tout cela n'a troublé la sérénité de son âme. Le grand âge n'a pas affaibli son intelligence, qui resplendit des plus magnifiques clartés. Jamais sa voix n'a retenti avec plus d'éclat, jamais elle n'a plus inquiété, jamais elle n'a effrayé ceux qui redoutent de l'entendre, parce qu'il n'y a pas de sécurité pour la conscience du malfaiteur.

" La voix de Pie IX est la voix de l'Eglise universelle rappelant aux hommes que Jésus Christ, venu dans le monde pour combattre l'erreur et le vice, a institué son vicaire pour maintenir parmi les hommes le règne de Dieu par la vérité de la vertu. Les grands malfaiteurs de notre temps jouissent, il est vrai, du fruit de leurs spoliations, mais ils ne peuvent entendre sans remords les reproches et les condamnations qui tombent sur eux des lèvres de Pie IX. Ils sentent que si, grâce à la force, ils se soustraient aux sentences de la justice humaine, ils n'échapperont pas aux arrêts de la justice de Dieu.

" Les plus sceptiques parmi les hommes doivent voir un miracle dans l'existence de ce vieillard, dont Dieu semble renoueler la jeunesse à mesure que les années passent en enportant les ennemis de l'Eglise dans la tombe pour y dormir du dernier sommeil. Bien plus visible encore est le miracle, si l'on envisage les victoires intellectuelles et morales qui remplissent la grande carrière de Pie IX, pour rapporter la victoire à leur fin véritable, qui est le règne universel de Jésus-Christ.

Veut-on avoir une idée du nombre et de l'importance de ces victoires? Qu'on prenne le Syllabus. Sur ce monument de sagesse, qui tiendra une si large place dans l'histoire du monde chrétien, sont inscrites les glorieuses victoires que Pie IX a remportées en terrassant, une à une et toutes ensemble, les erreurs modernes nées du libéralisme, " cette hypocrisie des despotes quand il n'est pas l'illusion des honnêtes gens."

Aussi avec quelle rage la Révolution démasquée se retourne-t-elle contre le Syllabus; aussi que de peines le libéralisme se donne-t-il pour pervertir le sens des paroles de Pie IX, et pour y chercher en vain des excuses, car il n'y peut trouver que sa condamnation. La rage de la Révolution et les peines du libéralisme s'expliquent facilement.

" Le Syllabus dévoile aux peuples la fausseté et l'immoralité des principes sur lesquels prétendent s'étayer les " forfaits des autorités publiques. Le Syllabus défend les " droits du peuple, les droits des particuliers, les droits du " père, les droits de l'orphelin contre les insatiables ambi- " tions des législateurs; des fonctionnaires et des gouvernants " qui exploitent, au profit d'une aristocratie bureaucratique, " que, la faiblesse et l'inexpérience des masses populaires. " Le Syllabus est le tuteur de l'opprimé contre l'oppres- " seur, du faible contre le tyran. Voilà pourquoi tant de " haines et de calomnies sont enchaînées contre cette reven- " dication de la morale élémentaire, de la morale du chris- " tianisme contre les théories et les pratiques immorales du " progrès moderne."

" Tant que la voix du pape, des évêques, des prêtres et